



La grâce renverse toutes nos velléités de pouvoir.



Dans le tourbillon de notre époque, où les guerres éclatent, où les tyrans se pavent et où les trahisons abondent, quelle place reste-t-il pour la grâce ? Elle semble être une vertu plus douce, plus faible, faite pour les périodes calmes.

Mais qu'est-ce qui pourrait être plus fort que le pardon qui guérit enfin les vendettas du passé, ou qui accepte de manière réfléchie de mettre fin aux décennies décimées par la vengeance ? La paix négociée reste la plus durable.

Et qu'y a-t-il de faible dans le calme de la délibération qui regarde le mal droit dans les yeux et décide de l'aimer jusqu'à la mort ? Ceux qui choisissent de déposer leurs épées sont ceux que l'histoire bénit et que Dieu récompense. "Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés enfants de Dieu" (Mat 5. 9).

La grâce renverse toutes nos velléités de pouvoir, car la grâce vient de Dieu, et c'est Lui qui dirige tout. "Dieu a choisi toutes choses que le monde considère comme folles pour confondre les sages. Et Il a choisi des choses faibles du monde pour confondre les puissants" (I Cor 1. 27).

Lorsque nous choisissons la grâce, nous choisissons la puissance qui n'a pas besoin de brandir toute sa force. La grâce est la force de Dieu en nous, et à travers nous pour notre monde. Elle guérit les blessures, elle repousse le mal, elle construit des relations durables. Et elle triomphe à la fin : "Au nom de Jésus, tout genou fléchira dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et toute langue confessera que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père" (Ph 2. 10-11).

La grâce gagne - maintenant et quand toutes les luttes cesseront. Alors, restez dans la grâce.

-Bill Knott